



Université de Nîmes, Site Vauban



www.sfpsy.org

CONFÉRENCES PLÉNIÈRES

INTERVENANTE :

Delphine MARTINOT

TITRE :

La meilleure réussite scolaire des filles : un vrai changement dans la hiérarchie entre les femmes et les hommes ?



RÉSUMÉ :

Les inégalités de réussite et d'orientation entre les filles et les garçons sont fortement présentes dans le système éducatif français. Les filles réussissent mieux scolairement que les garçons, et ce, de l'école primaire à l'enseignement supérieur. Pourtant, les filles restent minoritaires dans les filières considérées comme les plus prestigieuses socialement et ne semblent pas s'autoriser autant que les garçons certaines orientations professionnelles auxquelles elles pourraient objectivement prétendre. Une série de recherches corrélationnelles et expérimentales ont été menées pour examiner les mécanismes psychologiques et sociaux susceptibles de rendre compte de ce paradoxe. Les résultats obtenus permettront de discuter du rôle des stéréotypes de genre et des valeurs endossées par les filles et les garçons dans la délégitimation de la réussite scolaire des filles.

BIOGRAPHIE :

Delphine Martinot est Professeure des Universités en psychologie sociale à l'université Clermont Auvergne depuis 2006. Elle est membre du Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (LAPSCO), UMR CNRS 6024. Au sein de ce laboratoire, elle a été responsable de l'équipe « Régulation sociale de la cognition et des comportements » de 2008 à 2012, puis co-responsable de l'équipe « Comportements Sociaux et Dynamiques Collectives » de 2012 à 2020. L'axe central de ses activités de recherche vise à comprendre comment les inégalités de statut entre les groupes, notamment entre les femmes et les hommes, régulent les processus cognitifs, affectifs, les comportements et les performances, en particulier dans le domaine scolaire. Elle a été responsable scientifique de l'ANR-11-INEG-002 GENIM sur le « Maintien des inégalités de genre: processus psychologiques et sociaux légitimateurs ».

INTERVENANT :

Pierre PHILIPPOT

TITRE :

Les interventions psychothérapeutiques basées sur les processus : Application à la flexibilité psychologique



RÉSUMÉ :

La validation des traitements psychothérapeutiques a longtemps été basée sur la démonstration de leur capacité à réduire la symptomatologie d'entités diagnostiques spécifiques. Cette approche a cependant aussi démontré ses limites, tant sur le plan théorique (elle rend peu compte des mécanismes pathologiques) que pratique (pauvre qualité psychométriques, multiplicité des diagnostics et des traitements qui y sont attachés). Partant du constat que de nombreux diagnostics sont caractérisés par des processus psychologiques communs qui sont responsables de leur développement et de leur maintien, plusieurs auteurs ont proposé une approche basée sur les processus. Celle-ci pose que les traitements doivent cibler spécifiquement les processus qui sont actifs chez un individu donné, plutôt qu'un diagnostic. Lors de cette conférence, je présenterai cette approche basée sur les processus, ainsi que ces implications pour la recherche en psychologie clinique, pour la pratique psychothérapeutique et pour la formation des psychothérapeutes. J'appliquerai ensuite cette approche au cas de la flexibilité psychologique. Un modèle processuel de la flexibilité psychologique sera présenté et les implications pour la recherche et la pratique clinique seront développées.

BIOGRAPHIE :

Pierre Philippot est professeur de psychologie clinique à l'Université de Louvain (Belgique) où il est affilié au laboratoire de psychopathologie expérimentale (LEP). Ses domaines d'enseignement et de recherche couvrent les émotions (avec des intérêts particuliers pour les pensées répétitives, les processus attentionnels, la mémoire autobiographique et l'expression faciale émotionnelle) et la psychothérapie, dans une perspective modulaire basée sur les processus. Pierre Philippot est membre des Conseils d'Administration des Associations belge (francophone) et européenne de TCC. Il a fondé et dirige actuellement un centre clinique spécialisé dans le traitement des troubles émotionnels au sein du département de psychologie de son université, où il dirige également la formation post-graduée des psychothérapeutes. De plus amples informations et des réimpressions peuvent être obtenues directement en ligne à l'adresse suivante : www.uclp.be.

INTERVENANT :

Stefano PALMINTERI

Lauréat du prix Théodule Ribot du CNFPS 2022

TITRE :

Les biais d'apprentissage par renforcement chez l'Homme / Reinforcement learning biases that make us smart and happy



RÉSUMÉ :

My goal is understanding how humans learn to make decisions at the behavioral, computational and neural levels. I am mainly (but not only!) interested in situations when decisions are based on past experience (a.k.a. reinforcement learning).

In the last few years I mainly worked two computational hypotheses concerning human reinforcement learning:

1. value is learned in a relative scale
2. value is learned in a biased manner

In addition to extending the "relative value" and the "learning bias" frameworks, new lines of research in my team investigate social learning, the experience/description gap and, more recently, the intersection between cognitive science and artificial intelligence.

I also enjoy questioning the epistemological and methodological foundations of decision-making, neuroeconomics and cognitive science research.

Finally, we also try to improve open and inclusive science by systematically sharing our resources (data, code) and co-creating a intercultural cognitive network that currently span 11 countries (icn.community).

BIOGRAPHIE :

I was born in 1982 in Palermo (Sicily, Italy), where I lived until I graduated from highschool (Liceo Classico G. Meli, 2000). I hold a Master degree in Pharmaceutical Biotechnology from the University of Bologna (Italy, 2006) and a Master degree in Cognitive and Behavioural Neuroscience from the University Pierre and Marie Curie (Paris, France, 2007). I hold a PhD in Cognitive Neuroscience from the University Pierre and Marie Curie (Paris, France, 2012).

I was a PhD student under the supervision of Dr Mathias Pessiglione, at the Brain and Spine Institute (Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris). My first post-doctoral position (2013) was at the Laboratoire de Neurosciences Cognitives (ENS, Paris) and the Center for Mind/Brain Sciences (University di Trento, Trento) in Giorgio Coricelli's team. My second post-doctoral position (2014-2015) was at the Institute of Cognitive Neuroscience (University College London, London) in Sarah-Jayne Blakemore's team. My third post-doctoral position was at the the Laboratoire de Neurosciences Cognitives (ENS, Paris) in Etienne Koechlin's team (2016).

In 2017, thanks to an ATIP-Avenir grant, I create the Human Reinforcement Learning team, which is based at the Laboratoire de Neurosciences Cognitives et Computationnelles (ENS, Paris). I am current an INSERM research director. I am a member of European Laboratory of Learning and Intelligent Systems (ELLIS) Society and the Cercle FSER. I am also an editorial board member.

INTERVENANTE :

Pascale PIOLINO

TITRE :

Avatars et incarnations en réalité virtuelle pour favoriser les processus de changement : Application de l'effet Proteus dans le vieillissement cognitif



RÉSUMÉ :

La réalité virtuelle est une technique immersive qui permet non seulement d'étudier la cognition dans des contextes naturalistes et contrôlés, mais de façon plus novatrice, de favoriser les processus de changement (e.g., régulation émotionnelle, prise de perspectives). Après avoir présenté les principales

propriétés de la réalité virtuelle, et quelques applications dans le domaine de la mémoire épisodique (e.g., événementielle, autobiographique, du futur), j'aborderai plus spécifiquement la question de l'effet Proteus (e.g., modification du comportement par les caractéristiques de son avatar) comme processus de changement cognitif. Cet effet sera illustré à partir d'une étude pilote sur l'impact de l'incarnation d'un avatar personnalisé d'âge semblable ou différent de soi sur la mémorisation incidente d'événements vécus dans un environnement virtuel chez des participants jeunes et âgés. Les implications pour la recherche fondamentale et les applications cliniques seront discutées.

BIOGRAPHIE :

Pascale Piolino est professeure de Psychologie Cognitive à l'Institut de Psychologie de l'Université Paris Cité et membre senior honoraire de l'Institut Universitaire de France (promotion 2009-2014 & 2014-2019). Ses travaux de recherche portent essentiellement sur la mémoire autobiographique, la mémoire du futur et la conscience de soi aux différents âges de la vie, et dans les pathologies neurodégénératives et psychiatriques, avec des méthodes d'analyses multiniveaux. Depuis plus de 10 ans, elle a développé une approche écologique et incarnée de la mémoire à partir d'applications en réalité virtuelle. Elle a été responsable d'une équipe de recherche sur la mémoire humaine dans une UMR CNRS puis INSERM à l'Université Paris Descartes, et est actuellement directrice du laboratoire Mémoire, Cerveau et Cognition et de la plateforme de réalité virtuelle RV-PSY de la faculté Sociétés et Humanités de l'université Paris Cité.

Pages web : <https://lmc2.u-paris.fr/pascale-piolino/>

<https://scholar.google.com/citations?user=gIfXTPEAAAAJ&hl=fr>